

L'histoire du Canada tient du drame et de l'épopée. Constellée de faits glorieux et ponctuée de cruelles épreuves: le martyre du jésuite Brébeuf, mort pour la foi au poteau de torture; la déportation des Acadiens, chassés de leurs terres fertiles; les voyages des pionniers vêtus de peau de daim, remontant les cours d'eau et, ployés sous d'écrasants fardeaux, franchissant rochers et marécages; Simpson, chercheur de fourrures, ralliant un lointain poste de traite avec la splendeur d'un potentat oriental; Franklin, explorateur de l'Arctique, qui périt sur une île de glace non loin du Pôle nord; les exploits de la Gendarmerie royale qui maintient l'ordre dans les vastes plaines de l'Ouest; les conquérants du Klondike descendant le Yukon dans de pitoyables chalands de leur confection.

Cette histoire, estompée par la légende, commence autour de l'an mil par une tempête en mer. Un navire des Vikings, détourné de sa course par un ouragan, émerge des brumes atlantiques et se trouve en vue d'une terre inconnue. Aussitôt tout le monde civilisé parle d'un continent étrange. Le Norvégien Leif Ericson fut sans doute le premier visiteur européen en Amérique du Nord. Au cours des trois siècles suivants, plusieurs colonies norvégiennes s'établissent sur ce continent, — où exactement, c'est encore l'objet de recherches archéologiques, — mais pour se perdre dans la légende de l'*Helluland*, le pays aux grosses roches plates, et du *Vinland*, région plus verdoyante située plus au sud.

Jean Cabot, Génois entreprenant, se lance sur les traces de Colomb à la recherche des épices et de l'or de

l'Orient et quitte Bristol en 1497. Il aperçoit les côtes déchiquetées de Terre-Neuve qu'il proclame territoire anglais. Dans un récit enthousiaste, il décrit "la mer couverte de poissons, que l'on prend non seulement au filet mais avec des paniers". Depuis lors, les eaux de cette région ont presque toujours été sillonnées de navires qu'attiraient les riches bancs de morue de Terre-Neuve.

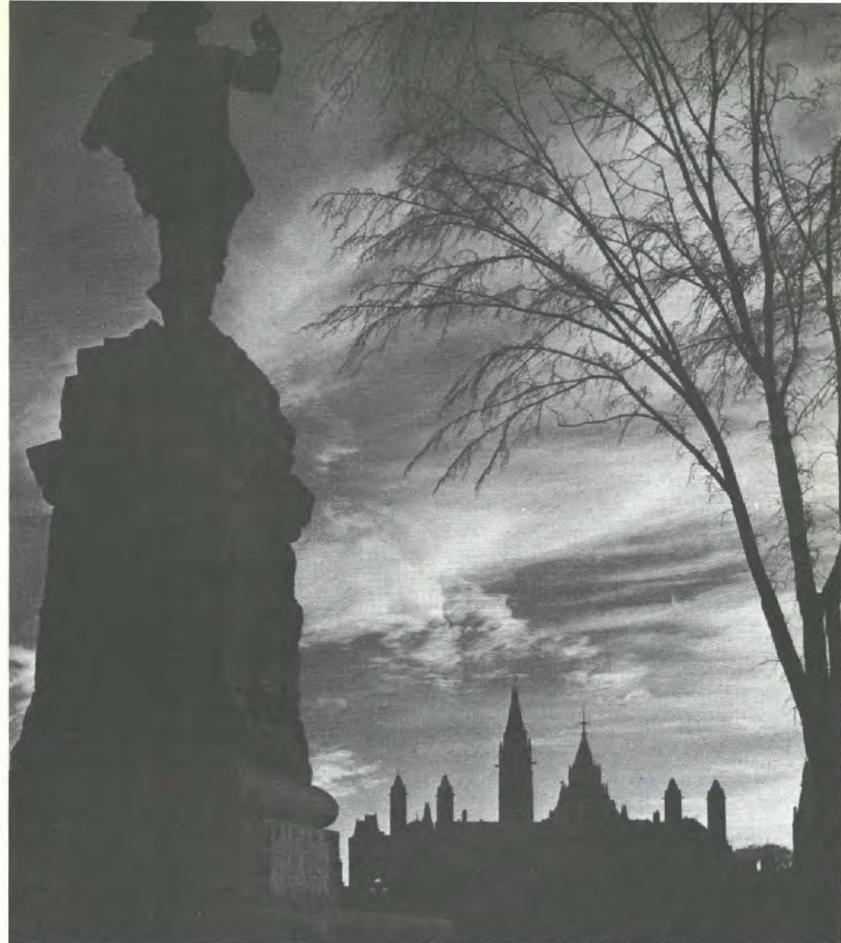
Le drame qui s'identifie avec la conquête du nouveau monde va commencer. Les événements ultérieurs nous font comprendre pourquoi on parle aujourd'hui le français et l'anglais au Canada.

La Nouvelle-France

Les Anglais occupaient la côte de l'Atlantique tandis que les Français s'étaient établis le long du majestueux Saint-Laurent, par lequel ils tentèrent de conquérir la moitié du continent. Jacques Cartier, explorateur breton, bat la marche. En 1534 il fonde la Nouvelle-France, en plantant une croix sur la pointe de Gaspé et, au cours d'autres voyages, il remonte le fleuve majestueux et fascinant jusqu'à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Montréal.

Les Français se rendirent vite compte que le pays renfermait de grandes richesses en fourrures. Samuel de Champlain, le plus grand explorateur du Canada, fonda en 1604 le premier établissement français à Port-Royal, dans la Nouvelle-Écosse d'aujourd'hui. Quatre ans plus tard, sur un cap qui domine le Saint-Laurent, il jeta les bases de Québec, qui devint le contrefort de la puissance française en Amérique du Nord.

Pendant près de vingt-cinq ans, Champlain poussa plus avant vers



Statue de Samuel Champlain dominant la rivière Ottawa, que le grand explorateur français remonta en 1615, année où il découvrit le lac Nipissing

l'intérieur du pays, cherchant toujours l'introuvable passage Nord-Ouest qui devait le conduire en Chine. La ville de Lachine, à l'ouest de Montréal, rappelle ce vain espoir. Les belliqueux et puissants Iroquois ne réussirent pas à arrêter Champlain: il tua deux de leurs chefs lors de sa première rencontre avec eux. Plus tard, il se rendit jusqu'au lac Huron et fit un pacte avec les ennemis des Iroquois, les Hurons.

Les explorations de Champlain furent suivies d'assez loin par l'établissement de colonies permanentes. Trois-Rivières fut fondée en 1634 et Montréal en 1642. Puis la terreur et la destruction suivirent.